

Dimanche 17 septembre – 24^{ème} dimanche du temps ordinaire

Evangile de Jésus-Christ selon St Matthieu (18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Méditation - Des frères, des débiteurs ?

Comme Pierre interpellant le Christ nous sommes tous, aujourd'hui, beaucoup plus attentifs aux faits, règles et principes qu'aux personnes qui les vivent, quand elles n'en souffrent pas. Jésus, pour rétorquer, va parler de « frères », de « vivants », d'être capables d'aimer comme d'être aimés. C'est alors que normes et règlements sont dépassés, seule demeure la dimension de l'amour. Si tu aimes ton frère dit en substance Jésus, tu n'as pas à calculer, à compter : pardonne, tout simplement. Tu passeras peut-être pour une « cloche » mais qu'importe, si l'amour a gagné !

Des normes, il en faut cependant. La Loi du pardon sur sept fois était bonne pour rappeler, pour le moins, sa nécessité, son urgence. Il en est ainsi de toutes ces lois qui nous permettent de franchir les caps difficiles. Elles ne sont et ne seront toujours que des tremplins. Se borner à l'entière et stricte observance de la loi, c'est jouer à l'épicier. On se leurre et Dieu avec ! Alors Jésus peut nous parler de la « pitié » cette autre sœur de la piété !

C'est le ciment qui harmonise nos relations humaines. Récuser la pitié, c'est récuser l'amour. Un mot est galvaudé, sali, entaché de condescendance, d'affection frelatée quand il ne veut crier que l'amour fraternel de communion, de souffrances, d'attention, de partage, de dialogue. La pitié, c'est entrer dans le regard de Dieu sur tout homme, ce regard qui est d'amour pour tous, surtout lorsqu'en l'homme condescendant, il ne demeure plus rien d'aimable. C'est ouvrir des horizons à celui qui les pensait fermés, condamnés. C'est libérer des forces, des énergies, un autre dynamisme. La pitié établit un nouvel équilibre des forces, réinventant les valeurs propres à la justice, l'intérêt, l'argent, le savoir. C'est continuer à croire en l'homme qui fait avant de réfléchir sur ce qu'il fait !

Alors la pitié est pardon, non retour sur le passé mais foi en l'avenir. C'est croire que ne puis pardonner qu'en acceptant de recevoir moi-même le pardon. C'est enfin une nouvelle naissance que je libère sur les décombres et fatras, principes et règlements (qui n'existent que pour être dépassés puisqu'ils ne sont que le minimum requis, une sorte de point de non-retour)

Etranges mœurs de Dieu ! Que nous taxons d'idéalisme parce que nous attendons toujours de l'autre qu'il y croit et en vivre pour y croire et en vivre nous-mêmes. Il faudra bien qu'un jour nous nous décidions à aimer, à pardonner, à faire le premier pas si nous voulons effectivement vivre un service d'Eglise communautaire. Qu'il s'agisse de l'Eglise qui se rassemble le dimanche pour prier, comme de l'Eglise qui se contente de vivre, seulement !

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Mardi 19 septembre à 15h, **obsèques de Suzanne Laborde** en l'église d'Uzos.

Samedi 23 septembre à 18h en l'église d'Uzos, **messe du 24^e dimanche du temps ordinaire.**

Dimanche 24 décembre à 10h30 en l'église de Gelos, **messe du 24^e dimanche du temps ordinaire.**



Ce dimanche 17 septembre, pèlerinage diocésain à Lourdes

Pour ceux qui le désirent départ pour Lourdes à 12h depuis le centre paroissial de Mazères, pique-nique à la prairie, prière à la grotte, vêpres et procession eucharistique avec le pèlerinage. Retour vers 19h.